

La Grand-Combe Le service d'entraide protestant a 30 ans

De nombreuses personnalités sont venues partager ce moment.

S'il est une association locale qui fait l'unanimité autour d'elle, c'est bien le Service d'entraide protestant (SEP). Et lorsque le SEP fête ses 30 années d'activité, cela éveille bien des souvenirs et fait revenir au pays de nombreux de ses pionniers. C'était donc ce vendredi que le SEP avait choisi pour rassembler sa grande famille à la salle Marcel-Pagnol.

Une salle débordante sous le coup de midi et, parmi ces hôtes, le sous-préfet, Olivier Delcayrou, le maire, Patrick Malavieille, aux côtés d'une forte délégation du conseil municipal, mais aussi la conseillère départementale Isabelle Farjaux-Jouve, le major Daniel Agnely, les pasteurs Pierre Blanc, Jean-Yves Peter et, bien sûr, Philippe Girardet en vedette malgré lui, pour avoir été le fondateur du SEP.



■ Les personnalités à la tribune, lors des prises de paroles.

Sans jamais avoir perdu de vue ce qui est devenu une institution grandcombienne, ce dernier a retrouvé avec toujours autant de plaisir ses grands amis qui n'ont jamais failli, comme Messas Adjouadi, Magalie Audras..., ainsi que beaucoup d'autres de la communauté protestante de l'ancien

canton.

Quant à Magalie, dévouée directrice, ne représentait-elle pas ce trait d'union entre la naissance du SEP, le présent et l'anniversaire ? « *Ce SEP qui avait été lancé alors que le pays minier, par la fin décidée du charbon en Cévennes, s'apprêtait à connaître un avenir difficile* », a

décrit de la situation du moment Philippe Girardet. Le Service d'entraide, comme son nom l'indique avait été créé pour aider les plus démunis, ceux qui se trouvaient en difficulté. Mais qui aurait pu penser que 30 ans plus tard, par ses multiples actions entreprises depuis, le SEP soit devenu quasiment indispensable. Son jeune président, Pierre Privat, digne successeur de son papa trop tôt disparu, n'aura pas manqué d'énumérer le bien fondé de tous ses ateliers, tous au service de ceux qui en ont grandement besoin. De leurs côtés, Patrick Malavieille, Isabelle Farjaux-Jouve puis Olivier Delcayrou ne tariront pas d'éloges envers cette association n'ayant plus le droit de stopper dans son bel élan. La jeunesse de ses membres, assortie des deux critères "liberté et responsabilité" qui les animent, sont pour eux autant de motivation.